

Chacun pourrait exprimer sa perception du bonheur, sa façon de le vivre, de l'espérer, de s'en souvenir, de le regretter, de le désirer. Les expressions seraient différentes, les gestes, les sourires, les larmes aussi. Même s'il peut être collectif, le ressenti du bonheur est une émotion, un plaisir individuels.

Son bonheur, Inge l'exprime, elle, par son foisonnement de couleurs et de formes. Autant il y a deux ans, sa période sombre exprimait son désarroi, sa tristesse, ses frustrations, autant aujourd'hui sa joie et son plaisir, composantes du bonheur qui est le sien, le leur, sont visibles, perceptibles, évidents dans ses propositions exposées à nos regards, presque à notre toucher, tant la beauté paraît douce, les visages souriants ou sereins, les parures aptes à la fête, les corps avides de caresses, comme ses pinceaux qui se déploient sur la toile, en la caressant. La célébration est potentielle, latente, impatiente.

Son expression à elle, est réellement voluptueuse, l'amour la transcende, le plaisir n'est jamais très loin, l'épanouissement est total, jusqu'à la sérénité, la méditation, le calme après l'émotion, l'apaisement après la tempête des sentiments.

On la sent, cette année, renouer avec ses fondamentaux, ses élans du passé comme source de sa jouvence. Elle n'a rien perdu de son pétillant, de sa pétulance, et elle déploie son énergie positive dans la luxuriance de ses fleurs réelles et imaginaires, dans ses drapés, ses chaleureuses mises en scène. Elle a complété l'une ou l'autre de ses toiles anciennes, notamment la très belle revue du Crazy Horse, qui a trouvé sa meneuse, pour redonner force et éclat à la féminité. Elle célèbre la beauté du corps, des gestes de douceur, de tendresse, d'affection.

Elle nous livre de nouvelles toiles, dont certaines se sont enrichies d'une troisième dimension, végétale et aurifère, pour souligner les traits d'un visage ou ajouter une expression en relief, signe d'imprégnation réciproque, de connaturalité. Cela donne une nouvelle consistance à la richesse de ses ambiances. Comme pour rappeler à la réalité possible, au rêve qui se concrétise. La mémoire de son riche passé musical l'incline à penser que tout n'était pas rêve, que sa vie d'artiste avait des contours majestueux, incandescents.

Sa vie s'écoule comme ses sources, ses cascades, ses écoulements d'eaux présents partout, sans amertume, naturellement, à l'image d'un cycle perpétuel où l'âme se déploie successivement ailleurs. Ailleurs en temps et en espace. Il n'y a pas de crainte, pas de peur, mais une plénitude assumée. L'œil qui surveille est bienveillant. Il y a parfois de la colère, rarement, comme l'expression d'une insatisfaction passagère, d'un rejet d'une situation, on le voit dans son Phénix sortant des flammes tous ergots dehors.

Pour le reste, ses tonalités sont chaleureuses, ses couleurs tantôt flamboyantes, tantôt profondes. Elles recèlent des souvenirs, des ambiances, des épisodes, passés et futurs. Il n'y a pas de naïveté mais une expression simple de sentiments, d'envies, de besoins. Il suffit de se laisser guider...

BP

15.10.2023